

<https://ricochets.cc/Lettre-ouverte-6e-a-Monsieur-Emmanuel-MACRON-Président-de-la-Republique-Française.html>



Lettre ouverte (6e) à Monsieur Emmanuel MACRON, Président de la République Française

- Les Articles -

Publication date: dimanche 19 juillet 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés



Nord Ardèche, ce dimanche 19 juillet 2020 (quatre-vingt-neuvième semaine du mouvement national des gilets jaunes).

Monsieur le Président,

Que de verdeur dans vos récents propos ! Un véritable 'green' en 18 trous (dans le budget national, résultant de vos choix discutables de gestion de la crise du Covid-19 ?), où le 'caddie' est plus que jamais de rigueur. Quel art consommé ! J'admire particulièrement cette façon magistralement désinvolte de réduire à néant les travaux de la 'commission citoyenne pour l'environnement' en sortant trois jokers de votre manche -sous les applaudissements nourris des cocus-, la solution à tous les problèmes environnementaux se résumant à ripoliner de vert tendre -tout en la développant à outrance- la sacro-sainte production industrielle... presque mieux qu'aux Noces de Cana. Chapeau bas ! Sans parler de la multiplication des petits pains milliards -auriez-vous par hasard, de surcroît, le don de guérir les écrouelles ?- distribués en soutien aux grandes entreprises -les seules à même de subsister-, durement affectées par la mise à l'arrêt de l'activité économique (décidée par votre gouvernement au prétexte de confinement, lui aussi décidé de la même manière), et désormais contraintes de licencier à tour de bras, les pauvres... mais qui aurait pu prévoir ?

Une question me chiffonne pourtant : les réformes voulues et imposées par votre gouvernement ont toujours été justifiées par le manque de moyens et les indispensables économies destinées à rester sous la barre arbitraire des 3% d'endettement fixée par l'UE alors que dès qu'il s'agit de préserver les dividendes des actionnaires des grandes entreprises, les vannes sont ouvertes sans compter... près de cinquante milliards au bas mot qui auraient permis un changement de cap salutaire dans la situation des hôpitaux, de revitaliser renationaliser les services publics et de palier les injustices sociales les plus flagrantes. Mais puisque plus personne ne manifeste...

D'autant moins que toutes les manifestations sont systématiquement interdites par les préfets -ce qui contrevient indiscutablement à la constitution ; mais qui parmi le peuple dispose encore des moyens nécessaires à saisir le tribunal administratif compétent, depuis que cela exige le recours systématique à un avocat ?

En parlant de moyens, je note au passage que nos chers députés n'hésitent pas à charger la mule. Les quantités de tabac qu'il est possible d'acheter dans d'autres pays de l'UE à des prix moindres -fiscalité oblige- vont être drastiquement réduites, soi-disant pour limiter la contrebande (je les invite à relire les documents historiques relatifs à La Prohibition). En matière de baisse des impôts, tout semble question de contribuable-cible, d'autant que les mesures prises au nom de la santé publique -à quand le même type de mesures sur le sucre, la malbouffe et les addictions médicamenteuses ?- depuis ces dernières années ont grevé le budget des fumeurs -boucs émissaires hérétiques, souvent pauvres- de plus de 500% ; les autres se font intégralement rembourser les substituts (dont rien ne prouve l'innocuité) par la Sécurité Sociale. Je ne pense pas que le gramme de cocaïne ou les antidouleurs opiacés aient subi pareille inflation...

Dans le cadre des politiques de santé publique en cette période de crise sanitaire aiguë, le dada actuel se porte sur le port obligatoire du masque dans les lieux publics clos (dont la définition fixée par décret semble aussi élastique que les liens desdits masques). Entre parenthèses, merci infiniment d'avoir introduit la confusion en annonçant l'entrée en application de la mesure au 1er août alors que les députés l'ont décidée à partir du 20 juillet, cela aurait manqué au tableau (vous ai-je dit combien la blouse de labo Sanofi vous sied à merveille ?). Il conviendrait tout de même de préciser de quels masques il s'agit. Ceux répondant à la norme AFNOR qui ont été distribués à la population se réduisant à une mince épaisseur de toile à parapluie, on peut à juste titre douter de leur efficacité, et

partant, de leur véritable utilité.

D'autant que la presse* se fait écho d'une dérogation concernant les salles de sport : le port du masque n'est pas obligatoire pendant la pratique du sport, même en salle, mais le devient pour circuler dans la salle. J'ai du mal à saisir la logique qui s'applique à cette précision, car mis à part les plongeurs, en apnée ou équipés d'un masque et de bouteilles, on respire pendant l'exercice sportif or qui dit respiration, dit risque de contamination et de transmission virale...

Faut-il en déduire que nos députés (parmi lesquels plusieurs médecins) ne fréquentent pas les salles de sport ou qu'ils sont prêts à voter n'importe quelle décision sans réfléchir à minima ?

À quand la loi sur l'obligation de se faire vacciner contre le SARS-Cov2 (opération magique s'il en est puisque que l'immunité conférée par la maladie ne semble pas perdurer au-delà de deux semaines) ?

Quoi qu'il en soit saluons néanmoins les résultats plus que probants, en termes de croyance aveugle en la science omnipotente mais surtout en termes d'isolement social : l'autre n'est désormais plus perçu comme un congénère mais seulement comme un danger mortel. Un ennemi.

Puisque vous raffolez des statistiques, sortez-nous les chiffres de l'augmentation des prescriptions d'anxiolytiques et des suicides, les seuls qui présentent une quelconque pertinence au regard des mesures de gestion (par la peur) de cette pseudo-pandémie.

Enfin, est-il utile de le rappeler ? l'humain, qu'il soit pauvre, qu'il soit riche, qu'il soit faible, qu'il soit puissant, quoi qu'il pense, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse, est voué à mourir, tôt ou tard. Masque ou pas masque. Et quelle que soit l'étendue de votre narcissisme, votre tour viendra.

Dans l'attente de nouveaux développements revirements errements, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mon profond écoeurlement face à votre persévérance à pervertir la langue française à des fins inavouables et à votre aveuglement à défendre un système mondialisé, pervers et moribond -non ce système n'est pas le seul envisageable- au seul nom de l'argent, qui ne peuvent mener le pays qu'à la fracture et incidemment à sa perte.

Sonia, Gilet Jaune en Nord Ardèche.

* <https://www.ledauphine.com/sante/2020/07/17/dans-quels-lieux-clos-le-masque-sera-obligatoire>